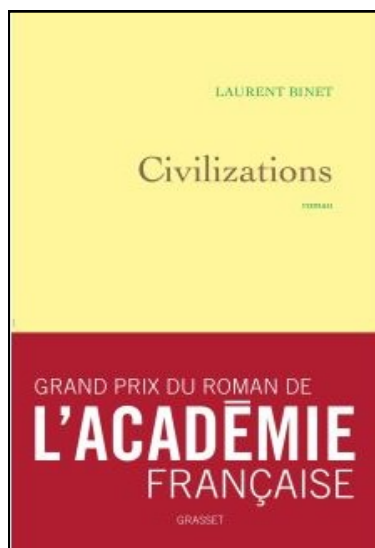


Habitué des prix littéraires, Sylvain Tesson reçoit cette année le Renaudot pour *La Panthère des neiges* (Gallimard). Il avait déjà été couronné par le prix Goncourt de la nouvelle, le prix de la nouvelle de l'Académie française pour *Une vie à coucher dehors* et le prix Médicis essai pour *Dans les forêts de Sibérie*.

Lorsque Sylvain Tesson accepte l'invitation de Vincent Munier, talentueux photographe animalier, à le suivre au Tibet en plein hiver, il sait déjà qu'il vient pour « elle » et uniquement pour « elle », la mystérieuse panthère des neiges. Pour que la rencontre ait lieu, l'écrivain devait accepter la possibilité de vivre un rendez-vous manqué. Vincent Munier est rodé à l'exercice de l'affût. Et Sylvain Tesson ? Lui-même ne croyait pas franchement en ses capacités : « *Moi qui aimais courir les routes et les estrades accepterais-je de passer des heures immobile et silencieux ?* ». Sa patience est récompensée.

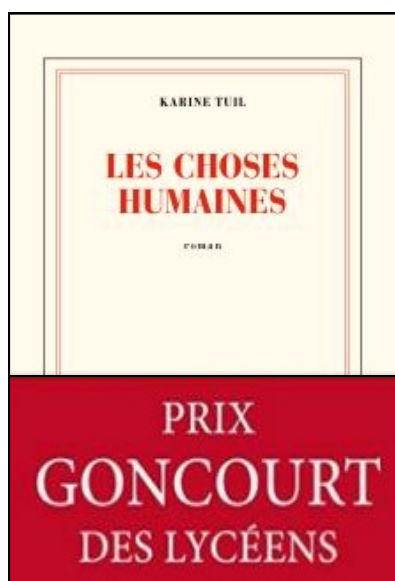
Avec ce livre, Sylvain Tesson nous invite à prendre le temps de regarder l'invisible, nous livre ses singuliers aphorismes et s'interroge sur les rapports de l'homme à la nature.



Laurent Binet reçoit le Grand prix du roman de l'Académie française pour *Civilizations* (Grasset), une histoire du monde inversée qui voit la victoire des Incas sur les Conquistadores et leur conquête de l'Europe. Cette brillante uchronie où l'on croise Christophe Colomb, Atahualpa, Charles Quint et François 1er, mais aussi Montaigne, Luther, Erasme et Cervantès, est le troisième roman de Laurent Binet après *HHhH* (Goncourt du premier roman en 2010) et de *La septième fonction du langage* (prix du roman Fnac et prix Interallié en 2015).

Laurent Binet inverse le cours de l'histoire. Christophe Colomb débarque bien en 1492, mais la conquête est un échec. Et en 1531, le chef inca Atahualpa prend l'océan pour conquérir l'Europe de Charles Quint... La force littéraire et narrative de *Civilizations* est de conter une version alternative de la grande histoire en l'incarnant par des personnages tantôt réels, tantôt imaginaires.

Distillant les surprises et les rencontres inattendues, jouant du réel et de l'imaginaire, Laurent Binet signe un ouvrage érudit mais avant tout très drôle.



Quelques jours après avoir reçu le prix Interallié, Karine Tuil est récompensée par le prix Goncourt des Lycéens pour *Les Choses Humaines* (Gallimard). Ce doublé historique distingue un roman d'une grande liberté de ton sur un sujet naguère tabou, les violences subies par les femmes.

Alexandre, brillant étudiant, fils d'un couple célèbre et médiatisé, est accusé de viol par Mila, la fille de son beau-père. Il affirme qu'elle était consentante. Karine Tuil nous entraîne dans cette zone grise entre séduction, attirance et agression sexuelle. Elle dépeint l'évolution des personnalités entre l'enquête et le procès, qui s'ouvre deux années plus tard. La violence des réseaux sociaux avec les répercussions sur l'image publique des protagonistes est analysée sous un angle très contemporain. La brutalité des machines judiciaire et médiatique, ainsi que leurs conséquences sociales sur les personnes impliquées sont remarquablement disséquées.